Mythologie, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 12 : De Chirone

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Venise, 1567 - IV, 12 : De Chirone

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document *est une révision de :*



Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 12 : De Chiron

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé :*



Mythologie, Paris, 1627 - X [42] : De Chiron

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Équipe Mythologia
- Perrin, Wendy (indexation - 06/2020)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron".
Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.
Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Paginationp. 355-359
Formatin-fol
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Langues(s)Français

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- Achille
- Actor
- Antigone (fille d'Actor)
- Apollon
- Arachné
- Castor
- Centaures
- Charicle
- Chariclo
- Chiron
- Cupidon
- Curètes
- Daïs
- Diane
- Éaque
- Endéis
- Esculape
- Hercule
- Ixion
- Jason
- Jupiter
- Océan
- Ocyrrhoé
- Pélée
- Perses
- Philomèle
- Philyra
- Phocos (fils d'Éaque)
- Pisidice

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

- Pollux
- Rhéa
- Saturne
- Staphylé
- Télamon
- Thétis
- Vénus

Du monde

ToponymesIda (montagne/colline)
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiron.

De Chiron.

CHAPITRE XIII.

CHIRON precepteur d'Æculape, d'Hercule, Iason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de diuers Autheurs, a eu diuers peres & meres. Ouide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné: Genealogie de Chiron.

Saturne elle pourtraict en son ouurage, & comme
Il engendra Chiron my-cheual & my-homme.

Apollonius au 1. liure des Argo-Nochers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre auec vne Nymphe, fille de l'Ocean, nommee Philyre, lequel craignant que Rhee sa femme suruenant ne le surprist en cet adultere, se transmua en forme de cheual: & de ce concubinage nasquit vn enfant monstrueux nommé Chiron, qui depuis le nombril en haut auoit forme d'homme; & de là en bas, de cheual, tesmoin le mesme Apollonius, parlant des Argo-Nochers:

En fin singlans les flots de la plaine liquide,
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride,
Où Saturne iadis, comme encor il estoit
Tenant son sceptre és cieux, et que Iupin tettoit
Par le soing des Curets sous l'Ide cauerneuse,
Embrassa Philyré d'vne flame amoureuse.
Mais il ne pût sa fraude à sa femme couurir,
Qui vint secrettement ces amants descouurir;
Sans leur donner loisir d'acheuer leur carriere.
Lors se voyans surpris, l'vn verse sa criniere
Sur son col cheualin, et fait tout retentir
D'vn clair hennissement: l'autre d'vn repentir
Vergogneux rougissant colore son visage,
Qui luy fait renoncer l'isle & le payssage.
Elle fait sa retraitte és Pelasges coutaux
Vertement ombragez de chesnes & fouteaux.
Icy nasquit Chiron d'vn part à double forme,
En haut semblable aux Dieux; en bas, cheual difforme. Voiez liure. 9. chap. 11.

La Nymphe de desplaisir & de regret, partie d'auoir fait vn fils de si estrange figure, partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuyeux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

exil, requit aux Dieux de la vouloir muer en forme autre qu'humaine. Ainſi fut-elle transformee en vn arbre que nous appellõs Tilleul. Toutefois Suidas a opinion que Chiron & les autres Centaures ſoiẽt enfans d'Ixion. On dit qu'il eſpouſa Chariclo fille d'Apollon, ou de l'Ocean, ou de Perſes, ſelon l'opinion de quelques-vns, laquelle comme les Argenauchers abordoient au riuage où ſe tenoit Chiron, print entre ſes bras le petit Achille, qui leur auoit eſté donné pour le nourrir & eſleuer, & courut au port pour le faire voir à ſon pere Pelee, qui eſtoit de la troupe. Staphyle au liure qu'il a faict de la Theſſalie, dit que Chiron fut vn perſonnage fort adonné & bien entendu en l'Aſtrologie, & de grande ſageſſe, qui voulant faire acquerir beaucoup de reputation à Pelee, fit venir à ſoy la fille d'Actor Myrmydon, & luy fit entendre qu'il falloit faire courir le bruit que Pelee fils d'Æaque & de la Nymphe Daïs, frere de Telamon & de Phoque, deuoit par la permiſſion de Iupiter eſpouſer Thetis: & que les Dieux ſe trouueroient aux nopces auec vne groſſe pluye & tempeſte. Ce qu'ayant ainſi accordé, il eſpia le temps & le iour auquel couroit vn vent impetueux, accompagné de groſſe pluye, & fit eſpouſer Philomele à Pelee, & dés lors le bruit courut que Pelee auoit eſpouſé Thetis. Toutesfois d'autres diſent que Pelee abſous & purgé du meurtre de ſon frere Phoque qu'il auoit tué par hazard, en iettant la pierre, eſpouſa Antigone fille d'Actor, non pas Thetis. D'autres encore diſent qu'il eſpouſa en premieres nopces Antigone: & cette-cy morte, Thetis. Puis aprés Chiron eſtant venu en aage, ſe retira és ſolitudes des bois & montagnes, notamment du mont Pelion, & s'adonna à la recherche des herbes, & de leurs vertus, & pratiqua le premier leurs facultez & pource qu'il y prouſita tant qu'il en acquit beaucoup de gloire, ioint auſſi que par vne ſinguliere perfection, d'vne main fort legere il penſoit les vlceres, il fut nommé Chiron, du mot *Cheir*, qui ſignifie la main. Car c'eſt bien l'vne des plus grandes graces dont puiſſe eſtre doüé le Chirurgien, d'auoir la main legere pour manier doucement vne playe. Chiron eut de la Nymphe Chariclo vne fille nommee Ocyrhoé, ainſi dicte pource qu'elle naſquit ſur le riuage d'vn fleuue rapide, teſmoin Ouide au 2. des Metamorphoſes:

Quel a eſté Chiron.

Le Centaure Chiron auoit lors vne fille,
Laquelle Chariclo, iadis Nymphe gentille,
Enfanta ſur le bord d'vn fleuue de renom,
Et pour celuy donna d'Ocyrhoé le nom.

Il en eut encore vne autre de ſa femme Philyre, nommee Endeis; & vn fils, Charicle, de la Nymphe Piſidice. D'auantage on luy donne cette loüange, d'auoir le premier rangé les mortels à iuſtice, & montré la forme des iugemens & du ſerment; les Sacrifices & les ſolemnitez des feſtes; en ſomme, tout l'ordre & façon de faire du ciel,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

c'eſt à dire de la Religion & du ſeruice diuin & pour ce le nomme-on la perle des Anciens heros. On dit que dés qu'il eut commencé à hanter les bois, Diane luy apprit l'art de venerie: & qu'outre la cognoiſſance qu'il eut des choſes celeſtes, il ſçauoit fort bien ioüer de la harpe, iuſques à guerir par ce moyen quelques maladies, comme diſent Staphyle en l'hiſtoire Theſſalique, & Boëce en ſa muſique. Hercule (ce dit-on) apprit de luy l'Aſtrologie: comme nous dirons ailleurs. Et comme quelque temps aprés Hercule tirant pays logeoit chez ce bon homme, il vint à manier les fleches d'iceluy, frottees du ſang & du venin de l'Hydre de Lerne, deſquelles il en laiſſa choir par meſgarde vne ſur ſon pied gauche, qui luy cauſa vne douleur inſupportable: toutesfois n'en pouuant mourir, pource qu'il eſtoit né d'vn pere immortel, il ſe prit à requerir les Dieux de luy faire cette grace de pouuoir finir ſa vie. Ce qu'ayant obtenu par la miſericorde de Iupiter, il fut mis au nombre des eſtoilles, ſuiuant Hygin au liure des eſtoilles. Or ſa fille Ocyrhoé luy auoit auparauant predit cet inconuenient, comme on void en Ouide au 2. des Metamorphoſes, deuant qu'elle fuſt transformee en iument: Liure 7. chap. 2.

Et toy, mon pere cher, à qui la deſtinee
N'a de limite aucun la vie terminee,
Voudras pouuoir mourir lors que ton corps atteint
Tu ſentiras d'vn dard au ſang de l'Hydre teint.
Meſmes les Dieux rendront ta naiſſance immortelle,
Et paſſible & ſubiette à la vie mortelle.

Chiron fut donc conuerty en l'vn des douze ſignes du Zodiaque, qui retient encore pour le iourd'huy le nom de cette fleche; & le forme-on de ſorte qu'il ſemble vouloir montrer la fleche tiree de ſa playe. Or pource qu'il auoit eſté fort religieux & fidele ſeruiteur des Dieux, on dit qu'on luy fit vn Autel deuant ſes yeux aprés qu'il fut colloqué entre les eſtoilles, pour teſmoigner à iamais ſa religion & pieté. Mnelagoras dit qu'il ne fut pas bleſſé, mais que s'ennuyant de viure trop longuement, il demanda aux Dieux de pouuoir mourir. Toutefois Achee & Eraſiſtrate maintiennent que Chiron ne mourut pas de cette playe, mais qu'il ſe guerit y appliquant d'vne herbe dont il auoit eſté l'inuenteur, qui ſe nommoit pour cette raiſon Centaure, autrement Rheupontique; de laquelle fait mention Virgile au 4. des Georgiques: C'eſt le ſigne du Sagittaire.

—& le Thym de l'Attique,
Et l'herbe fort-ſentant qu'on nomme Rheupontique.

Et Lucrece au 2. liure:

—la forte Rheupontique
Qui d'vne orde ſaueur la bouche poind & pique.

Car elle eſt amere, & de forte odeur, & la premiere & plus ſimple

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

medecine des Anciens eſtoient racines & fueilles d'herbes, par leſquelles ils gueriſſoient beaucoup de maladies: teſmoing ce paſſage d'Homere:

—il y iette vne ſorte racine
La broyant en ſes mains.

Mythologie phyſique de Chiron.

¶ C'eſt ce que nous auons appris des Anciens touchant Chiron. Or eſt-il fils de Saturne & de Philyre, pource que comme ainſi ſoit qu'on le tient pour inuenteur de la Medecine & Chirurgie, cette cognoiſſance eſt nee du temps & de l'experiance. Car nous ſçauons que Saturne n'eſt autre choſe que le temps: & Philyre ſe peut extraire de deux mots Grecs, dont l'vn, à ſçauoir *Philé*, ſignifie amie; l'autre, à ſçauoir *peira*, ſignifie experience, ainſi donc la mere de l'inuention de la Chirurgie eſt dicte Philyre ou pluſtoſt Phileire. Car ſi du mot de *peira*, vous oſtez la premiere lettre, & que des deux ſimples vous en faciez vn compoſé, vous aurez le nom de Phileire. Car la Medecine Empirique a eſté deuant la theorique. Oeyrhoé fut ſa fille, pource que cet art fait neceſſairement voye aux humeurs corrompuës, leſquelles tant plus aiſément & plus viſtement elles s'eſcoulent, tant plus ſoudainement ſont la playe eſt gueriſſable. C'eſt ce que ſignifie le mot d'Oeyrhoé, à ſçauoir, qui s'eſcoule viſtement & promptement. Et de faict pour faire court, le principal poinct de la Medecine conſiſte à bien euacuer les mauuaiſes humeurs: pour à quoy paruenir il faut premierement auiſer que par bon regime & vie bien reglee noſtre corps ſoit vuide de telles humeurs; car plus il en ſera net & purgé, plus aiſément coulerons-nous le cours de cette vie: puis-aprés ſi le corps eſt mal habitué, il faut faire en ſorte que les mauuaiſes humeurs puiſſent trouuer paſſage pour s'eſcouler. Chiron fut partie homme, partie cheual; *pource qu'il enſeigna le premier l'vſage de monter a cheual,* inſtruiſant ſes Eſcuyers en la congnoiſſance des ſimples, pource auſſi qu'il eſtendoit l'vſage de ſa ſcience & Chirurgie non ſeulement ſur les hommes, mais auſſi ſur les animaux, & principalement ſur les beſtes cheualines. On dit que ſes pere & mere eſtoient immortels, d'autant que cette cognoiſſance eſt comme infinie, que l'eſprit de l'homme n'a peu encore rendre parfaite ny accomplie. Et aprés auoir veſcu beaucoup de centaines d'annees, il obtint de Iupiter de pouuoir vn iour mourir, pource que bien ſouuent toutes les ſciences & les cognoiſſances que l'homme peut auoir en ce monde ſe changent par ſucceſſion de temps: leſquelles eſtans paruenuës à leur perfection, entant que l'eſprit en eſt capable, viennent puis-aprés à decroiſtre & s'abaſtardir, comme toutes autres choſes. Il fut ſitué entre les eſtoilles, d'autant que les anciens ſouloient dreſſer des Autels à ceux qui auoient employé leur vie & leurs moyens pour l'auancement, la conſeruation & l'aide du public: leſquels ils plaçoient aprés

Explication des deux formes de Chiron.

Pource ſes parens eſtoient immortels.

Pourquoy il fut placé entre les Eſtoilles.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf

leur mort entre les Dieux, ou pour le moins entre les Eſtoilles: & y ouloient faire croire que cela n'amoindriſſoit en rien la Religion, & ne derogeoit point à l'honneur & au ſeruice de leurs Dieux: pour inciter les autres hommes à ſuiure l'exemple de ces Heros, & s'adõner à probité, puis que Dieu vient en fin ſoulager les afflictions d'vn homme de bien & entier de conſcience, & luy donne en recompenſe vne incomparable perpetuelle gloire & felicité. Quelques-vns neantmoins ont eſtimé que Chiron auoit adiouſté aux inuentions de ſon pere la Chirurgie, & la recognoiſſance de certaines racines & ſimples, & beaucoup de potions & bruuages: & tant auança la medecine, qu'il fut reputé en eſtre le prince, l'inuenteur & le Dieu. Voila quant à Chiron: diſcourons deſormais de Venus, mere de toutes choſes.

De Venus.

CHAPITRE XIIII.

Genealogie de Venus.

CEtte Venus, que les hommes ſenſuels appellent ordinairement Deeſſe des delices, de plaiſirs, mignardiſes, gentilleſſe, elegance; de generation, appariant tout le monde, accouplant les creatures celeſtes, terreſtres, aquatiques; Dame tres-belle, agreable, puiſſante à merueilles; Princeſſe foiſonnant en amour, qui par vn & voluptueux germe aſſemble les deux ſexes, & continuë leur eſpece iuſques à la conſommation des ſiecles; Royne de reſiouyſſance & des paſſe-temps; maiſtreſſe gracieuſe, miſericordieuſe; de doux accez & de facile abord: qui ſeme, remplit & comble de ſes plãtureuſes beneficences les creatures mortelles: à laquelle on donne pluſieurs autres qualitez & tiltres tendans à declairer l'affection maternelle qui l'induit à la propagation des natures mortelles: eſt, ſelon les contes des Anciens, ſans mere, nee des genitoires du Ciel, que Saturne luy couppa & ietta dans la mer: & de l'eſcume qui de ce iect s'engendra au deſſus de l'eau. Or afin qu'il ne ſemblaſt que les hommes fuſſent vilainement enragez d'amour, & s'y laiſſaſſent emporter comme beſtes cheualines, ils l'ont accompagnee de ſon fils Cupidon, & les ont adorez en guiſe de Dieux, diſans qu'ils auoient puiſſance de donner toutes les commoditez concernans les plaiſirs de la chair. Car ſi l'on oſte d'entre les perſonnes les noms de Venus & de Cupidon, ou bien ſi l'on croid qu'ils ſoient non Dieux, mais bien deſirs & appetits de nature, comme ils ſont de fait: qu'eſt-ce qu'il reſtera, que ſeulement vn tres-vilain & tres-ſale nom d'appetit charnel & d'impudicité desbordee? Ainſi donc l'inuention de ces noms, qu'on a tenus pour Dieux, a fait que la conjonction de l'homme auec la femme, & l'accouplage des animaux en leur eſpece

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150?context=pdf